

Nombre de manifestants: Castaner se ridiculise avec ses comptages changeants et grotesques

Le gouvernement s'acharne à minimiser le nombre de manifestants. Le problème est que cela devient grotesque et que cela finit par se voir... même si les médias aux ordres relaient docilement et sans les questionner les chiffres de Castaner.



Le 17 novembre, Castaner se précipitait pour annoncer le matin 50.000 personnes. Vu le nombre de barrages (plus de 2.000), ce chiffre était ridiculement bas. Il a donc augmenté le chiffre plusieurs fois dans la journée : 124.000, puis, 224.000 et enfin 283.000 à 17h au « pic de la mobilisation ». Même si on admet que ce chiffre est réel, il s'agit d'une photographie à un moment donné car la police n'est bien entendu pas en capacité d'estimer le turn-over de manifestants sur un barrage. Si à 17h, il y a 50 personnes sur un barrage, sur l'ensemble de la journée il y en a forcément bien plus. Bref, le nombre de manifestants est très difficile à établir, mais il était considérable : plusieurs centaines de milliers.

Le 24 novembre, Castaner recommence ses multiples pointages, pour culminer à 106.301 à 17h. Quelle précision, c'est impressionnant ! Castaner pouvait alors claironner : la mobilisation s'essouffle, la baisse est considérable ! A Paris, Castaner a annoncé le chiffre ridicule de 8.000 manifestants... Sur l'ensemble de la journée, il y avait évidemment beaucoup plus de manifestants !

Le 1er décembre, c'est l'apothéose. En fin de journée, Castaner annonce 75.000 manifestants en France, et 5.500 à Paris... La mobilisation baisse encore, formidable ! Sauf que ce chiffre de 5.500 à Paris est grossièrement faux. Autour d'Opéra vers 14h30, il y avait plus que ce chiffre là ! Et il y en avait partout autour des Champs Elysées, notamment plusieurs milliers avenue Foch. Sur l'ensemble de la journée, il y a eu des dizaines de milliers de gilets jaunes dans Paris.

Le gouvernement a, une fois de plus, distingué les gentils gilets jaunes et les méchants casseurs, petite minorité agissante qui prenait en otage les gentils manifestants. La rhétorique est bien rodée, mais rien n'est plus faux. C'est la grande majorité des gilets jaunes qui étaient déterminés à résister à la répression policière et qui étaient solidaires de ceux qui étaient les plus actifs. Mais dimanche matin, Castaner indique qu'il y avait environ 3.000 « casseurs » dans Paris. Autrement dit, les 3.000

« casseurs » sont une infime minorité dans une manifestation de 5.500.... Castaner n'a vraiment pas peur du ridicule. Le mensonge est grossier, la contradiction est éclatante !

Finalement, ce dimanche, Castaner indique avoir refait les calculs : il y aurait finalement eu 135.000 manifestants samedi 1er décembre. Castaner a retrouvé la trace de 60.000 manifestants pendant la nuit ! Autrement dit, la mobilisation serait en hausse par rapport à samedi dernier.... Sauf que Castaner nous sort (une semaine après !) une nouvelle estimation du nombre de manifestants de samedi 24 novembre : il y aurait eu 166.000 manifestants, et non 106.000... Cela permet à Castaner de dire que la « mobilisation s'essouffle » et que le nombre de manifestants est en baisse !

Cela devient comique. Le tripatouillage est grotesque et maladroit. Malheureusement, les médias aux ordres gobent tout. C'est atterrant.

Nous sommes face à un gouvernement cynique qui est prêt à mentir et manipuler comme jamais. Nous devons aujourd'hui faire une critique implacable de ces manipulations et produire notre propre information, en soutenant les rares médias indépendants des grands capitalistes.

Les 17, 24 novembre, 1er décembre, il y avait énormément de monde dans la rue, bien plus que ce qu'indiquent les chiffres grossièrement manipulées par le gouvernement. La détermination était très forte. Le gouvernement n'arrivera pas à venir à bout de notre mobilisation en trafiquant les chiffres. Les médias aux ordres auront beau répéter toutes les 30 secondes le mot « casseur », ils n'arriveront pas à nous désolidariser des gilets jaunes qui ont courageusement résisté à une répression policière sans précédent.

Vive l'insurrection populaire des gilets jaunes !

Amplifions la mobilisation !

Gaston Lefranc, le 2 décembre 2018